

Santé mentale des malades souffrant de RIC et besoins en matière d'information et d'accompagnement

C. Beller (1) ; S. Rollot (1) ; E. Dernis (2) ; C. Blot (2)

(1) AFPric Association Française des Polyarthritiques et des rhumatismes inflammatoires chroniques, Paris; (2) Rhumatologie, Centre Hospitalier du Mans

Introduction

Alors qu'1 personne sur 5 sera concernée par un trouble dépressif caractérisé au cours de sa vie,⁽¹⁾ plus de la moitié des patients atteints de maladies auto-immunes souffriraient de dépression.⁽²⁾ L'objectif de ce travail était de savoir dans quelle mesure les rhumatismes inflammatoires chroniques (RIC) impactaient la santé mentale (SM) des malades et quels seraient leurs besoins en matière d'information et d'accompagnement.

Patients et méthodes

Un lien informatique vers un questionnaire en ligne intitulé « RIC et SM », comprenant 35 items, a été adressé le 31 mars 2023 par l'association de malades à 9374 de ses membres possédant une adresse mail valide. Les réponses de 1754 malades souffrant de RIC ont été recueillies jusqu'au 30 avril.

Résultats

Le taux de réponse était de 18,7 % (n=1754/9374). Parmi l'ensemble des répondants âgés de 59 ans en moyenne, 87,3 % étaient des femmes (n=1481/1697). 68,9 % (n=1174/1754) déclaraient souffrir de polyarthrite rhumatoïde, 13,1 % (n=229) de rhumatisme psoriasique et 10,4 % (n=182) de spondyloarthrite axiale ou périphérique. Leur RIC avait débuté il y a moins de 5 ans pour 14,6 % (n=248/1697) et depuis plus de 10 ans pour 65,6 % (n=1113).

Depuis le début de la maladie

Santé mentale impactée par le RIC (n=1661) :

Oui 80,10%	Non 19,90%
------------	------------

Épisode dépressif signifié par un médecin (n=1661) :

Oui* 37,90%	Non 62,10%
-------------	------------

*VS 20,1 % avant

... attribué au RIC (n=626) :

Complètement 91,5 %	En partie	Non
---------------------	-----------	-----

Prise d'antidépresseurs ou anxiolytiques (n=1550) :

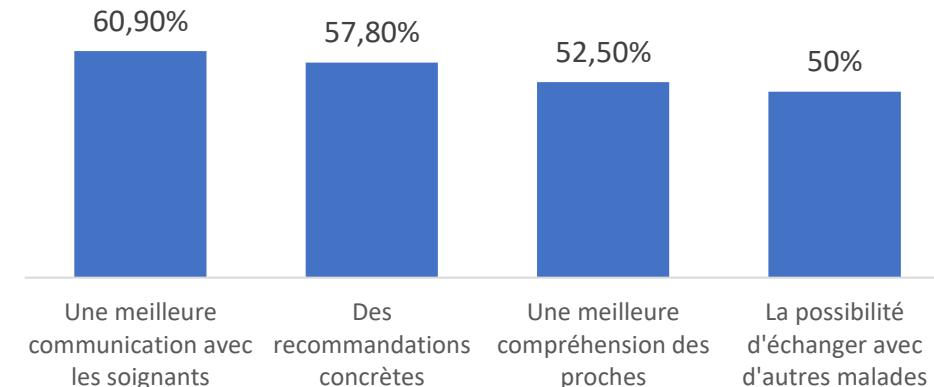
Oui 44,90%	Non 55,10%
------------	------------

Consultation psychologue ou psychiatre (n=1550) :

Oui 41,70%	Non (Pas besoin) 36,00%	Non (raisons financières ou pratiques) 22,30%
------------	-------------------------	---

Besoins en matière d'accompagnement

79,2 % (n=1178/1489) auraient souhaité être davantage informés et accompagnés pour mieux anticiper et gérer les répercussions de leur RIC sur leur santé mentale, notamment via :



68 % (n=1069/1572) se sentiraient à l'aise pour évoquer des difficultés de santé mentale avec leur rhumatologue.

30,5 % (n=480/1572) l'ont déjà fait et les actions qui en ont découlé (écoute, orientation vers un professionnel qualifié ou des approches complémentaires, prescription médicamenteuse...) ont apporté une amélioration de la santé mentale des patients dans 75,1 % (n=269/358) des cas.

Conclusion

Les malades ayant répondu au questionnaire rapportaient majoritairement un impact du RIC sur leur santé mentale (SM). Une évocation par le rhumatologue de l'influence du RIC sur la SM lors des consultations aurait été souhaitable pour 79 % des patients. Un questionnement régulier sur les éventuelles difficultés de SM et l'orientation vers des associations de malades et/ou vers des professionnels qualifiés pourraient contribuer à une meilleure prise en charge de la SM des malades.